

Mamadou Racine SY

premier Capitaine noir de l'armée française

C'est en 1838 à Souïma (Podor) au Sénégal que serait né Mamadou Racine Sy, fils d'Elimane Racine Sy chef toucouleur de lignée royale, et de Seynabou Rakiba. Cultivateur de profession et élève à l'école des fils de chefs de Saint-Louis, le jeune garçon se présente en octobre 1859 à l'officier français recruteur et signe un engagement de deux ans dans le régiment des tirailleurs sénégalais. Il arrive au corps le 4 octobre 1860 comme tirailleur de 2^e classe.

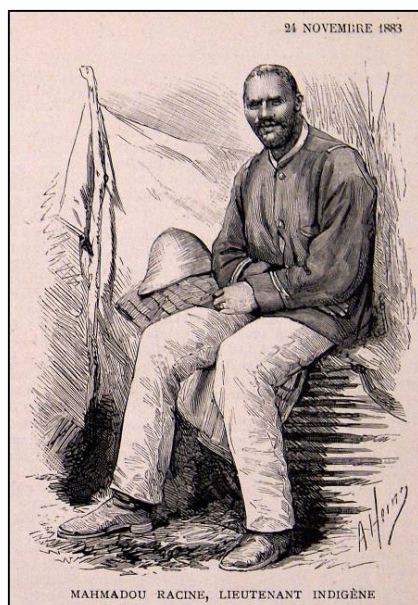
Se signalant dans les différentes opérations entreprises dans la région par les troupes françaises, il devient sergent le 9 août 1866 et sous-lieutenant le 15 mai 1868. Il est fait chevalier de la Légion d'Honneur le 3 novembre 1869. Il se lie d'amitié avec le chef télégraphiste Mademba Seye, qui prendra par la suite le patronyme de Sy, probablement en hommage à ses liens fraternels avec Mamadou Racine.

Désigné en 1878 pour aller visiter une exposition à Paris, il est nommé le 17 mars 1880 lieutenant de 2^e classe, et devient le premier africain à porter ce grade. Le lieutenant-colonel Gustave Borgnis-Desbordes dira de lui que c'est « un élément à traiter comme un officier français » et qu'il est pour lui « le meilleur des officiers indigènes et celui que l'on choisit toujours dans des circonstances difficiles ».

Mamadou Racine est blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche lors de la prise de Daba le 16 janvier 1883. Un témoignage de satisfaction tout particulier lui sera accordé par dépêche ministérielle du 5 avril suivant, pour sa brillante conduite dans la colonne du Haut-fleuve 1882-1883.



Lieutenant Mamadou Racine
sur photo de groupe 1881-82
Source : CHETOM Centre d'Histoire et
d'Etudes des Troupes d'Outre-Mer de
Fréjus



Mahmadou Racine, lieutenant indigène - 1883
Source : collection Pierre Rosière



Mamadou Racine, capitaine des tirailleurs, et sa femme - 1889
Source : gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France



Le capitaine Sy

Source : www.senegalmetis.com

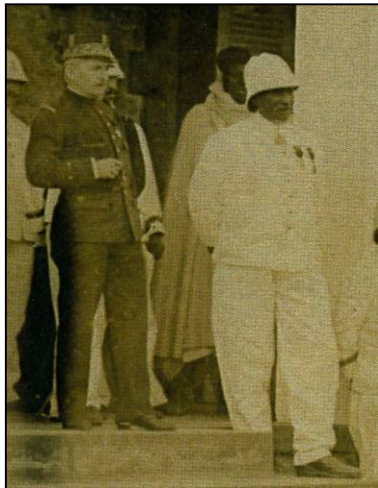
Le grade de capitaine au titre indigène n'existant pas dans la hiérarchie du corps des tirailleurs, la tâche fut compliquée pour l'administration militaire. Le grade est toutefois exceptionnellement créé pour lui avec l'accord du président Jules Grévy et il y accède le 19 octobre 1883. Affecté à l'Etat major hors cadre, il est nommé au 1^{er} bataillon de tirailleurs sénégalais le 11 juillet 1884. Il est promu le 2 janvier 1888 officier de la Légion d'Honneur.

Le 31 octobre 1890, le commandant supérieur du Haut-fleuve, le lieutenant-colonel Louis Archinard, le nomme chef du village de Kayes rive droite et des territoires qui en dépendent.

Le premier capitaine noir termine sa carrière en 1896. Devenu un des notables saint-louisiens, il fait même partie de la loge maçonnique l'Union sénégalaise.

Le 20 mars 1899, en hommage à ses bons loyaux services, et pour réparer l'injustice qui lui était faite vis à vis de son compagnon Mademba, il est nommé par le général lieutenant-gouverneur du Soudan français Edgar de Trentinian, Fama du Bambouck.

Il meurt le 24 février 1902 à Kita.



Le général Edgar de Trentinian et le capitaine Mamadou Racine Sy à Kayes en 1898

Source : Musée des Armées du Mali



Capitaine (M) Amadou Racine - fin XIXe début XXe

Source : Internet

Septembre 2006, Sébastien Philippe est nommé délégué général du Souvenir Français, une association française ayant pour but d'entretenir les sépultures des morts pour la France et de transmettre le flambeau de la Mémoire aux générations futures. Il a en

charge le territoire du Mali et lance dès l'année suivante les premières opérations de réhabilitation des lieux de mémoire maliens.

Début 2010, de passage à Dakar pour des recherches aux archives nationales du Sénégal, monsieur Philippe rencontre monsieur Seydou Madani Sy, petit-fils du capitaine Mamadou Racine.

Au cours de leur discussion, monsieur Sy informe Sébastien Philippe de sa volonté d'aller dès la semaine suivante avec son fils à Kita pour voir la tombe de son aïeul.

Ils se retrouvent donc à Bamako et échangent sur le fabuleux destin du capitaine, dont la tombe est alors située sur le terrain d'une usine gérée par des indiens, à proximité de la voie ferrée.

Sébastien Philippe informe alors messieurs Sy père et fils que la réhabilitation du cimetière militaire de Kita est prévue pour cette année 2010. Il leur soumet alors l'idée de transférer dans ce site de mémoire réhabilité la tombe de leur ancêtre, afin de lui donner la place qui devrait lui revenir, proche de ses compagnons d'arme et à l'abri des ravages du temps.

L'opération de transfert, après accord des membres de la famille Sy du Sénégal, est décidée pour le 16 mai 2011.

Une délégation de sept membres de la famille Sy (Seydou Madani SY, Ibrahima SY de St Louis, Amadou SY, Cheikh AMALA SY, Mamadou Racine SY (Vieux), Seynabou SY et Sidy KANE), de la 3^e à la 5^e génération de descendants, arrive à Bamako et le convoi part pour Kita, accompagné de l'entreprise de pompes funèbres, du délégué général du Souvenir Français et d'un représentant de l'ambassade de France au Mali.

Les premiers coups de pioche sont donnés vers 11 heures. Le monument funéraire composé d'une plaque tombale est démolì, puis les ouvriers débutent l'ouverture de la tombe. A la surprise de tous, la fosse est remplie de gros moellons de pierre. Ces pierres sont dégagées une à une, avec grande difficulté car elles sont enchevêtrées et quasiment scellées, tassées par le siècle qui nous sépare de leur mise en place.



***La tombe du capitaine Sy
avant déplacement***

Source : Collection Sébastien Philippe



***Début des travaux
d'exhumation - 16 mai 2011***

Source : Collection Sébastien Philippe

Ces pierres rendaient la tombe quasiment inviolable et il faut près de huit heures à l'équipe expérimentée pour atteindre le fond de la fosse.

En effet, après de longues heures de questionnement, de remise en cause, de découragement, de persévérance, les premières traces des restes du Capitaine apparaissent vers 18h30.

Sous l'effet du poids des pierres, le corps a été désintégré, mais les traces du calcaire composant le squelette sont bien visibles, traçant une ligne visible de la tête aux pieds. L'agrégat composé de restes humains et de terre est alors extrait de la fosse et déposé dans un cercueil en bois, dans lequel la famille a posé un linceul apporté du Sénégal.

Une fois refermé, le cercueil est porté jusqu'au cimetière militaire, où il est descendu dans sa nouvelle tombe, qui est ensuite rebouchée. De la terre et des pierres extraites de la tombe originale sont déposées dans cette nouvelle fosse.

Une prière est alors récitée sur la nouvelle demeure du Capitaine, en présence des autorités locales, de la famille et des curieux de passage.

Il est déjà 20 heures, la nuit est noire, et la délégation reprend la route de Bamako.



Les représentants de la famille Sy. Au premier plan le cercueil renfermant les restes de leur ancêtre

Source : Collection Sébastien Philippe



Le cercueil descendu dans sa nouvelle tombe

Source : Collection Sébastien Philippe

Une journée chargée d'émotions, dont chaque membre de la mission gardera un souvenir inépuisable, avec l'intime conviction du « devoir accompli ».

Certaines sensations sont difficilement saisissables, mais par la suite, chacun aura à échanger cette impression, que le Capitaine, si proche de nous en cette journée particulière, veillait aux opérations, et avait bien orchestré les choses, de façon à nous faire beaucoup suer avant de nous apparaître, comme par magie et entouré d'un certain mystère, aux premiers instants du crépuscule.

Un monument est construit sur la nouvelle tombe. Une plaque commémorative indique : « Ici repose Mamadou Racine Sy (Souïma Podor 1838 – Kita 1902), premier capitaine noir des Tirailleurs sénégalais, Fama du Bambouck, officier de la Légion d'Honneur »

Les futures générations pourront ainsi se présenter devant ce lieu de mémoire et connaître qui était le grand Capitaine Sy, premier Capitaine noir de l'armée coloniale française.



La nouvelle tombe du capitaine Mamadou Racine Sy au cimetière militaire de Kita

Source : Collection Sébastien Philippe

Sébastien PHILIPPE - juin 2012